



Si les images ne s'affichent pas, retrouvez la Newsletter en pdf

A mi-chemin entre ouvrage professionnel et essai...



Un site dédié au livre : <http://changement.moonfruit.fr/#>
Présentation plus détaillée : www.christinemarsan.fr

Alors on change ?

Hier soir durant l'émission *Mots Croisés* dédiée à la crise pas moins de **dix qualificatifs** lui ont été attribués. Elle est à la fois celle des subprimes, des liquidités, de l'argent, de la dette, du crédit, de l'immobilier, de l'économie, de la spéculation, de la finance et c'est aussi une crise sociale. Bref, c'est la crise ?! Même si cela fait plus de 20 ans que nous utilisons le mot crise pour définir la situation de l'économie française, cet automne débute indéniablement sur un crash économique qui flirte avec le spectre de 1929 et la crise pétrolière de 1973 comme nous l'a rappelé François Fillon en ces premiers jours d'octobre.

Le vocabulaire de ces dernières semaines est intéressant : « au bord du gouffre », « risques de contamination », « pompiers pour éteindre l'incendie », « tempête », « turbulence », « tsunami », « crise économique - notre sauveur », « faillite », « récession », « déflation »... Et dans le même temps on demande du calme pour gérer la situation de ne pas céder à la panique, de ne pas, par peur, enlever ses économies des banques pour ne pas accentuer la crise de confiance que connaissent les banques.

Et tout cela s'est déclenché quasiment à **date anniversaire de la chute des twin towers du 11 septembre 2001**, comme un écho, voici l'effondrement d'une économie qui a perdu le nord.

Et c'est alors une **nouvelle vague émotionnelle qui balaye l'Occident** et le monde, ravivant les peurs, utilisant, à l'environnement, l'imaginaire apocalyptique pour « vendre » toujours plus de sécurité et des héros qui « sauvent » le monde. Toutefois, il est toujours dangereux de crier au loup, l'imaginaire s'embrase et les comportements deviennent irrationnels, la peur ravive la violence....

Quelque que soit les mots pour qualifier cette « crise », ce qui est évident c'est que nous assistons à la **faillite d'un système financier qui a perdu le sens du réel**, qui n'est plus rivé sur les actifs, biens et produits réels de entreprises mais sur les bulles spéculatives et les désirs de profits immédiats au détriment d'un nombre croissant de personnes. Il y a encore peu, les déséquilibres économiques clivaient la société en deux enrichissant de manière outrancière les plus riches et appauvrissant dangereusement les plus démunis. Au printemps 2008, l'augmentation spéculative du baril de pétrole et des denrées alimentaires ont aussi touché les « classes » dites moyennes et les cadres des entreprises déjà aux prises avec stress, tensions et autres paradoxes organisationnels ont aussi vu leur pouvoir d'achat s'éroder. De ce fait, de plus en plus de personnes se sentent coupées en deux, clivées entre leurs valeurs et leur désir de participer à un monde équitable et leur perception d'une réalité économique en pleine turbulence.

Au niveau mondial ces dérives spéculatives ont fait frémir le corps social et des émeutes de la faim ont crié partout le désarroi et ont marqué le glas des excès de quelques-uns sur le plus grand nombre.

Il devient dangereux à l'ère de la mondialisation, où les effets de chaque action sont systémiques (effet domino), d'agir uniquement pour des intérêts particuliers. Alors oui, il est temps **de changer en profondeur**, de **redonner sens, direction et éthique** pour gouverner entreprises et Etats AVEC les citoyens et POUR le plus grand nombre. **Replacer l'homme au centre des décisions économiques**, c'est décider en conscience de **changer les valeurs qui sous-tendent notre modèle économique**, il n'est plus question d'idéalisme ou d'utopie mais de survie pour l'ensemble des humains désormais tous reliés par la mondialisation. Il est essentiel de redonner confiance, d'encourager à une reconstruction de notre système et ceci ne se fait pas par la peur ! Il est temps de donner de la visibilité sur le fait que **nous sommes des milliers de citoyens à avoir des idées et à réaliser des actions concrètes pour changer le monde**, titre de plus en plus fréquemment utilisé *80 hommes pour changer le monde* de Sylvain Darnil et Matthieu le Roux, *J'ai rencontré des gens formidables* de Gérard Klein, *Ils construisent le monde* de Reporters d'Espoirs... Nous devenons, avec la mondialisation, co-responsables de notre destin, alors autant tous y participer. Donnons-nous les moyens de changer de valeurs, de représentations, de manière d'agir et ceci en développant une réelle **Intelligence collective**, en redonnant force à chacun, en ravivant son potentiel, en lui permettant de trouver du sens dans son quotidien. Il est question de **mobiliser le vivant, le sens**, le dynamisme d'une renaissance de société nécessaire. **Nous pouvons incarner d'autres valeurs de management, d'éthique, de responsabilité, de gouvernance centrée sur tous. Il nous faut changer : abandonner la prédation et agir, ensemble, avec intégrité, seul levier d'une économie responsable soutenable, éthique et durable dans laquelle chacun aura sa place.**

Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus conscients et engagés puissent changer le monde. C'est même de cette façon que cela s'est toujours produit. Margaret Mead.

Merci pour votre fidélité, vos commentaires et réactions.

Christine Marsan

Contact : Email : christine.marsan@wanadoo.fr

Site (présentation, prestations) : www.christinemarsan.fr - Site dédié au livre : <http://changement.moonfruit.fr/#>

Tel : +33. (0)1.42.21.18.15 (un secrétariat prendra vos appels) - Portable : +33.(0)6.75.55.10.48

